

[Accueil](#)
[à propos de nous](#)
[À propos de nous](#)


[Nouvelles](#)
[Classements](#)
[Prix annuels](#)
[Prix d'honneur et
Nightingale](#)
[Quatuor de critiques](#)
[jury](#)
[médias](#)
[Espace presse](#)
[partenaire](#)
[Contact](#)

Classement 3-2020

 Publié le 14 août 2020 [Classement 3.2020](#)
[Échantillons audio en cliquant sur la couverture](#)

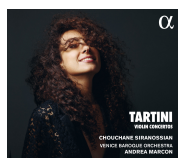
 Écoutez une sélection du classement 3.2020 chez notre partenaire [IDAGIO](#) .

Musique orchestrale



Maurice Ravel: La Valse; Modest Mussorgsky (orch. Ravel): Tableaux d'une exposition. Les Siècles, François-Xavier Roth. harmonia mundi HMM 905282

Certaines compositions symphoniques ont été si souvent enregistrées au cours des dernières décennies que l'on croit connaître tous leurs détails tonaux. Cela inclut les «Tableaux d'une exposition» dans l'orchestration sympathique de Maurice Ravel ainsi que son «La Valse», qui tremble de lumière intérieure. François-Xavier Roth et son orchestre Les Siècles montrent que le dernier mot n'a pas encore été dit: les tensions entre sophistication délicate et puissance rugissante que l'on ressent dans chaque note sont inspirantes, tout comme les timbres parfois chaleureux, parfois tranchants des instruments historiques. L'enregistrement ouvre de nouvelles perspectives sur d'anciens amis. (Pour le jury: Michael Kube)



Giuseppe Tartini: Concertos pour violon en mi mineur, D56, la majeur, D96, ré mineur, D45; Concerto en sol majeur; Concerto en ré mineur D44. Chouchane Siranossian, Orchestre baroque de Venise, Andrea Marcon. Alpha Classics ALPHA 596 (Grade 1)

À l'occasion du 250^e anniversaire de la mort de Giuseppe Tartini, le violoniste franco-arménien Chouchane Siranossian et le chef Andrea Marcon ont enregistré cinq de ses nombreux concertos pour violon, dont une œuvre inédite en sol majeur. L'Orchestre baroque de Venise travaille également sur les effets contrastés dans des cordes pures avec des couleurs riches - sans effets éclatants ni bonne routine. Les vers métastases notés dans l'autographe (D44 et 45) nourrissent une immense chanson. Siranossian gère la partie solo virtuose sans effort: les décorations en filigrane complètent organiquement un phrasé respirant librement. (Pour le jury: Wiebke Roloff)

Musique de chambre



"Beethoven dans le monde - Les quatuors à cordes complets". Ludwig van Beethoven: Quatuors à cordes complets. Quatuor Ébène. 7 CD, Erato 0190295339814 (Warner)

Dire quelque chose de nouveau à propos de Beethoven en cette année jubilaire 2020 n'est pas quelque chose pour tout le monde. Les quatre jeunes Français du Quatuor Ebène l'ont fait. Ils ne suivent pas non plus les traces d'interprétation profondément cannelées qui se sont déjà accumulées aujourd'hui à partir de l'expérience avec les seize quatuors de Beethoven; ils sont toujours en train de tout chambouler avec leur enregistrement live. Au contraire, ils transforment la musique juste assez pour que son intelligence intrépide soit audible, ce qui semble englober tout, du saint sérieux à l'arrogance moqueuse. C'est rafraîchissant et «Autour du monde» dans la mesure où un ensemble ici ouvre à nouveau le point de vue et ajoute une expérience. (Pour le jury: Benjamin Herzog)



"Chefs-d'œuvre entre pairs" - Frank Bridge: Trio avec piano n° 2 H178; Johannes Brahms: Trio avec piano n° 1 op.8. Trio Namirovsky-Lark-Pae. TYXart TXA18104 (Grade 1)

Frank Bridge, né en 1879, a enseigné à Benjamin Britten et est à juste titre considéré comme l'un des compositeurs britanniques les plus importants du XX^e siècle. Le Trio Namirovsky-Lark-Pae utilise son propre langage tonal, traditionnel et visionnaire, inspiré en partie de Debussy, mais aussi de Schönberg et de la deuxième école viennoise, avec une connaissance précise du mélange compositionnel, avec un sens des timbres, de la transparence, mais aussi saisissant. Des qualités qui profitent également au Trio Op.8, bien plus connu de Brahms. Deux chefs-d'œuvre superbement interprétés qui se complètent à merveille dans leur contraste stylistique. (Pour le jury: Elisabeth Richter)

Classements d'archives

 Les cookies nous aident à fournir nos services. En utilisant notre site Web, vous acceptez que nous installions des cookies. [je suis d'accord](#)
[intimité](#)



Hyperion CDA68233 (1re année)

Le compositeur Samuil Feinberg, né en 1890, a également connu du succès comme pianiste et professeur de piano, mais il ne s'est jamais fait connaître de Prokofiev, Rachmaninov ou Scriabine. Les six premières de ses douze sonates pour piano passent du romantisme tardif aux temps modernes, et la musique apparaît souvent sombre et en escalade, en particulier dans la troisième sonate à trois mouvements. La pression émotionnelle de ces œuvres résulte notamment des énormes difficultés techniques que Marc-André Hamelin surmonte avec une dextérité étonnante; elle offre une large dynamique, une abondance de timbres et une énorme transparence structurelle. Toutes nos félicitations! (Pour le jury: Gregor Willmes)



Johann Sebastian Bach: The Complete Works for Keyboard, VOL. 3: In the French Style / À la française. Benjamin Alard. 3 CDs, harmonia mundi HMM 902457.59

Die Idee, einmal wirklich restlos alles aufzunehmen, was Bach je für Tasteninstrumente komponiert hat, könnte ein bisschen großwahnsinnig wirken. Dazu kommt: Benjamin Alard, Titularorganist an der Kirche St-Louis-en-l'Île in Paris, will mit diesem Lebensprojekt die ästhetischen Wurzeln von Bachs Schaffen freilegen. Er spielt auch Werke ein, die Bach in der jeweiligen Lebensphase vorfand. Nun liegt das dritte „Album À la française“ vor, das Bachs Zeit in Diensten des Herzogs von Sachsen-Weimar spiegelt. Alards Spiel ist frappierend eloquent, glasklar und expressiv in Phrasierung und Tempowahl, ohne jemals in Manierismen abzudriften. (Für die Jury: Regine Müller)

Oper



Leonardo Vinci: Gismondo, Re di Polonia. Max Emanuel Cenčić, Yuriy Mynenko, Sophie Junker, Aleksandra Kubas-Kruk, Jake Arditti, Dilyara Idrisova, Nicholas Tamagna, {oh!} Orkiestra Historyczna, Martyna Pastuszka. 3 CDs, parnassus arts productions 9120104870017 (Note 1)

Dass sich eine Barockoper mit der polnischen Geschichte des sechzehnten Jahrhunderts beschäftigt, ist ungewöhnlich genug. Doch schon das Libretto zu „Gismondo, Re di Polonia“ überzeugt durch psychologische Stimmigkeit und die geschlossene, düstere Atmosphäre. Ein neuer Volltreffer des vielseitigen Countertenors Max Emanuel Cenčić, der mit seinem eigenen Label gern Komplexeres aus der Welt der Opera seria ausgräbt. Mit vier sehr unterschiedlichen Countertenoren, darunter Cenčić selbst, sowie drei Frauenstimmen entzündet Konzertmeisterin Martyna Pastuszka die reiche melodische Erfindung Leonardo Vincis, ohne die stringente Dramatik der Geschichte aus dem Blick zu verlieren. (Für die Jury: Michael Stalknecht)



Richard Wagner: Tannhäuser. Stephen Gould, Lise Davidsen, Elena Zhidkova, Daniel Behle, Markus Eiche, Wilhelm Schwinghammer, Orchester der Bayreuther Festspiele, Valery Gergiev; Regie: Tobias Kratzer. 2 DVDs, Deutsche Grammophon 0735757 / Blu-ray, Deutsche Grammophon 0735760 (Universal)

Regisseur Tobias Kratzer und sein Team haben sich 2019 von der Aura Bayreuths nicht einschüchtern lassen. Sie verwandelten die romantische Geschichte vom gesellschaftlichen Außenseiter in ein Road-Movie, zu dessen Personal auch Blechtrommler Oskar Matzerath und Drag Queen La Gateau Chocolat gehören. Während Tannhäuser vor der Wartburggesellschaft von Sex und Sinnlichkeit singt, schmückt Venus die Harfe mit der Regenbogenfahne. Das Premierenpublikum erklärte den Lobpreis der Diversity zum Kultstück, beeindruckt nicht zuletzt von der Kunst des Sängerdarstellers Stephen Gould, aber auch von Elena Zhidkova als Venus und Lise Davidsen als hochdramatischer Elisabeth. (Für die Jury: Robert Braunmüller)

Chor und Vokalensemble



Carlo Gesualdo: Tenebrae. Responsorien. Grindelavoix, Björn Schmelzer. 3 CDs, Glossa GCD P32116 (Note 1)

Das belgische Vokalensemble Grindelavoix mit seinem Leiter Björn Schmelzer ist seit zehn Jahren unterwegs in den Konzertsälen, aber auch in den inneren Kathedralen historisch achtsamer Musikliebhaber, die der Musik des Mittelalters und der Renaissance mehr zutrauen, als nur vokale Vorstufen der abendländischen Symphonik zu liefern. Grindelavoix erreicht, auch diesmal wieder, in einer preiswürdigen Neueinspielung der Karfreitagsmusiken Gesualdos, einen Grad an klangsinntlicher Unmittelbarkeit, komplexer Vielschichtigkeit und spiritueller Intensität, der dazu beiträgt, dass diese alles andere als museale Klangwelt die Musikentwicklung der nachfolgenden Jahrhunderte souverän überstrahlt. (Für die Jury: Helmut Mauró)

Klassisches Lied und Vokalrecital



Robert Dussaut & Hélène Covatti: Mélodies. Adriana González, Iñaki Encina Oyón, Thibaud Epp. Audax Records ADX 13722 (harmonia mundi)

Ein Paar, zwei kompositorische Handschriften: Robert Dussaut bekam 1924 den Rom-Preis, er verdiente seinen Lebensunterhalt als Lehrer am Pariser Conservatoire, spielte aber auch Geige im Orchester der Opéra und schrieb Fachartikel über Fragen der Akustik. Hélène Covatti, vierzehn Jahre jünger, unterrichtete ebenfalls. Die Gesamteinspielung der Lieder der beiden ist eine echte Entdeckung auf einem Markt, der den Begriff der Entdeckung eigentlich längst verschlissen hat. Adriana González, Operalia-Gewinnerin von 2019, wird begleitet von Iñaki Encina Oyón, der die Stücke entdeckt und ediert hat. Das informative Booklet ist sorgfältig redigiert und enthält durchweg professionelle Übersetzungen. (Für die Jury: Stephan Mösch)



Auf alten wie auf modernen Instrumenten haben in der Vergangenheit bereits einige Interpreten ein überzeugendes Plädoyer für Johann Paul Westhoff gehalten, dessen Suiten für Violine ohne Bass, entstanden 1696, zu den wichtigsten Wegbereitern von Bachs Sonaten und Partiten BWV 1001–1006 gehören. Dennoch kommt der CD der bulgarischen Geigerin Plamena Nikitassova ein besonders hoher Wert zu, denn sie entlockt ihrem Instrument einen ungemein luftigen, resonanzreichen Klang, in dem sich die durchaus komplexe Musik fast von selbst zu entfalten scheint. (Für die Jury: Matthias Hengelbrock)

Zeitgenössische Musik



Luigi Nono, Salvatore Sciarrino: Parole e Testi. Schola Heidelberg, ensemble aisthesis, Walter Nußbaum. Divox CDX-21701 (Bertus)

Unter der Leitung von Walter Nußbaum hat die Schola Heidelberg mit dem ensemble aisthesis eine Produktion erarbeitet, die in zweierlei Hinsicht preiswürdig ist. Da ist zunächst die makellose Schönheit der Interpretationen, die zwei vokalen Schlüsselwerken von Salvatore Sciarrino und einem von Luigi Nono zugute kommt. Dass außerdem Nonos „Polifonica – Monodia – Ritmica“ hier erstmalig als Rekonstruktion einer nie aufgeführten Urfassung zu hören ist, zeichnet das Album zusätzlich aus. Die Darmstädter Uraufführung von 1951, von Hermann Scherchen auf ein Drittel der Dauer gekürzt und hier als Bonustrack veröffentlicht, spricht Bände! (Für die Jury: Marita Emigholz)

Historische Aufnahmen



Rudolf Kerer – Piano Concertos and Sonatas. Werke von Franz Liszt, Wolfgang Amadeus Mozart, Johannes Brahms, Georgy Moushel, Georgy Sviridov, Sergeij Prokofieff, Ludwig van Beethoven, Robert Schumann, Sergeij Rachmaninoff. Rudolf Kerer, Moscow Philharmonic Symphony Orchestra, Moscow Radio Large Symphony Orchestra, Kirill Kondrashin, Gennady Rozhdestvensky, Viktor Dubrovsky; Viktor Pikaizen, Lev Evgrafov. 5 CDs, Doremi DHR-8086-90 (Naxos)

Die Familie Rudolf Kerers wurde 1941 nach Südkasachstan verbannt. Um sich pianistisch in Schuss zu halten, „übte“ er dreizehn Jahre lang mittels einer gemalten Tastatur. Man darf vermuten, dass er dabei lernte, sich auf die Essenz zu konzentrieren. Jedenfalls zieht sich dieser Zug zur Reduktion auf den musikalischen Kern durch all seine Interpretationen, was den Hörer zum Mitarbeiten einspannt: anstrengend, aber lohnend! Kerers Lesart des ersten Klavierkonzertes von Brahms setzt Maßstäbe ganz eigener Art. Liszts erster Mephisto-Walzer wird zum Lehrstück für extreme Durchhörbarkeit, Beethovens Mondschein-Sonate wieder als revolutionäre Musik erlebbar. Sein Mozart könnte von heute sein. (Für die Jury: Wolfgang Wendel)

Grenzgänge



Heidi Heidelberg, Mauricio Velasiera: Witch 'n' Monk. Tzadik TZ 7817 (Bertus)

Miau, mio! Den Anfang macht eine vom Uhrwerk im Glockenturm unterlegte Katzenmusik, wie sie Kater Murr aus Hoffmanns Erzählungen dem Kapellmeister Johannes Kreisler zum Tanz aufspielen könnte. Wer hätte gedacht, dass so viele Klangfarben den Exponaten aus der Flötensammlung des Kolumbianers Mauricio Velasiera innewohnen! Im Duo mit der britischen Vokalistin und Gitarristin Heidi Heidelberg schuf Velasiera aus Scat-Gesang und Overdub-Rezitationen, Streicherakzenten und Beat-Box-Rhythmen, wolkig aufblühenden oder dissonant abgeschragten Akkorden sein eigenes Road Movie – eine akustische Panamericana, die Punk mit Free Jazz und Strawinsky mit lateinamerikanischer Folklore verbindet. (Für die Jury: Nikolaus Gatter)

Musikfilm



Aretha Franklin: Amazing Grace. Mit Mick Jagger, James Cleveland, C. L. Franklin; Regie: Alan Elliott und Sydney Pollack. DVD, Weltkino Filmverleih UF11970 (Sony)

Aretha Franklin gab 1972 zwei Gospel-Konzerte in der New Temple Missionary Baptist Church in Los Angeles – eine Rückbesinnung der „Queen Of Soul“ auf die Musik ihrer Jugend. Das Live-Album dazu wurde das meistverkaufte in der Gattung Gospel. Jetzt erst, ein halbes Jahrhundert später, konnte mit Hilfe moderner Digitaltechnik auch ein Filmprojekt realisiert werden. Wir erleben eine Aretha Franklin, die ihre Gospelbotschaft mit unbeschreiblichem Feuer predigt: eine Feier des Lebens, die das Publikum in Ekstase versetzt. Selbst die Sänger vom Southern California Community Choir und die Mitmusiker sind ergriffen: Gospel-Legende Reverend James Cleveland lässt das Klavier stehen und weint. (Für die Jury: Andreas Kunz)

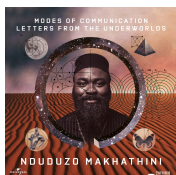
Jazz



Kenny Barron, Dave Holland Trio feat. Johnathan Blake: Without Deception. Dare2Records CD-DARE-011 (Bertus)

Wie geistreich, elegant und mitreißend sind diese drei! Kenny Barron, Virtuose der

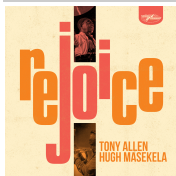
auf Grundlage eines im Jazz der sechziger Jahre verankerten zeitlos-klassischen Stils. Hier stimmt einfach alles: Inspiration, Integration, Interaktion. (Für die Jury: Marcus A. Woelfle)



Nduzuzo Makhathini: Modes of Communication: Letters from the Underworlds. Blue Note Records 00602508596896 (Universal)

Mit seiner neunten Platte als Bandleader gelingt Nduzuzo Makhathini als erstem südafrikanischen Jazzmusiker ein Debüt beim renommierten Label Blue Note. Was für ein Album! Der Pianist, aufgewachsen in der Provinz KwaZulu-Natal, schöpft aus Stammeskulturen und Kirchenmusik, knüpft an Wegbereiter wie Abdullah Ibrahim und Bheki Mseleku an, schlägt einen Bogen zum afroamerikanischen Jazz und weiß mit seinen spirituellen Botschaften zugleich faszinierende Klangwelten zu kreieren. Wenn er im Verein mit Bläsern, Perkussionisten und Gesangsstimmen die Traditionen der Vorfahren beschwört, gleicht seine ganz der Gegenwart zugewandte Musik dabei der Wiedererweckung eines Rituals. (Für die Jury: Bert Noglik)

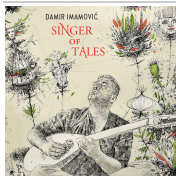
Weltmusik



Tony Allen & Hugh Masekela: rejoice. World Circuit / BMG WCD094 (Warner)

Vor zehn Jahren fand die erste und auch einzige Begegnung dieser beiden Großmeister (nicht nur) afrikanischer Musik statt: Der jüngst verstorbene Schlagzeuger Tony Allen aus Lagos, Jahrgang 1940, hatte den Afrobeat mit erfunden, als musikalisches Mastermind der Band Africa '70 von Fela Kuti. Der um ein Jahr ältere Trompeter Hugh Masekela prägte den Jazz in Südafrika mit, er trug die Stile Kwela und Mbaqanga bis in die Popwelt. Die kraftvollen besten Momente dieser Session in London, sämtlich aus Originaltiteln bestehend und erst nach zehn Jahren posthum veröffentlicht, können als später Höhepunkt im Schaffen beider Musiker und als würdiges Vermächtnis gelten. (Für die Jury: Johann Kneihls)

Traditionelle ethnische Musik



Damir Imamović: Singer Of Tales. Wrasse Records WRASS364 (harmonia mundi)

Die Geschichten, im epischen Ton, erzählen von Liebe, Schmerz und einer unstillbaren Sehnsucht, genannt „Sevdah“. Typisch für Bosnien und Herzegowina sind die Einfärbungen von Roma-Musikern und sephardischen Juden, zuweilen in ladinischer Sprache – der Rabbi von Sarajewo gab seinen Segen. Vor allem aber das schrankenlose Sentiment, das der Sänger Damir Imamović aus alten Zeiten heraufbeschwört, als das städtische Leben jahrhundertlang osmanisch geprägt war. Ein instrumentales Gewand, filigran gewebt aus den Linien von Violine und Jazz-Bass, Kemenche und Tambur, ein Klangbild, für das einer der namhaftesten Produzenten der balkanisch getönten Weltmusik verantwortlich zeichnet: Joe Boyd. (Für die Jury: Jan Reichow)

Liedermacher



Manfred Maurenbrecher: Inneres Ausland. Reptiphon REP 051 (Broken Silence)

Sein fünfundzwanzigste Album kam am Freitag, dem 13. März heraus. „Ein Glückstag!“ sagt Manfred Maurenbrecher. Aber: An diesem Tag wurde auch der Lockdown ausgerufen. Wusste man nicht, dass Songs stets lange vor Veröffentlichung da sind, könnte man meinen, einige, wie „Erdbeben“ oder „Jetzt auf einmal geht's“, seien in der Corona-Krise entstanden. Wortstark waren die Maurenbrecher-Songs schon lange, überraschend sind einige musikalische Entwicklungen, etwa ein Chor namens „Jazzomat“, zu hören in „Puppen“, vertont von Andreas Albrecht, seinem langjährigen Produzenten und Mitstreiter. Maurenbrecher hat Gefallen an dieserart modernistischer Musik gefunden, er will demnächst noch mehr davon. (Für die Jury: Petra Schwarz)

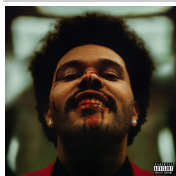
Folk und Singer/Songwriter



Džambo Aguševi Orchestra: brasses for the masses. Asphalt Tango Records CD-ATR 6020 (Indigo)

Blaskapelle ist gleich Blaskapelle? Definitiv nicht! Aber was ist der Unterschied zwischen der lokalen Feuerwehrkapelle und dem Džambo Agusevi Orchestra aus Mazendoni? Ganz abgesehen von dem völlig unterschiedlichen kulturellen Hintergrund lässt dieses zehnköpfige Blasorchester, in dem Trompeten und Tenorhörner dominieren, jede Menge Funk- und Jazzeinflüsse zu, so, dass die eh schon stark rhythmusbetonte und schnelle Balkanmusik noch nachhaltiger in die Beine geht. Hinzu kommt eine Produktion auf hohem internationalem Level und fertig ist die perfekte Tanzmusik für diesen Sommer – aber bitte coronabedingt mit social distancing! (Für die Jury: Mike Kamp)

Pop



The Weeknd: After Hours. Republic Records B0031990-02 (Universal)

Vor ihm ist nichts sicher: Wie eine Krake greift der kanadische Rapper Abel Tesfaye alias The Weeknd nach allen nur denkbaren Genres von HipHop und R&B bis Elektropop, Drum'n'Bass oder Rock. Er lädt ein zu einer Reise aus der Dunkelheit ans Licht und wieder zurück, mit zittrigem Falsett, zu bedrohlicher Elektronik oder schnarrenden Autotune-Schlieren. Gleißende Dancefloor-Hymnen stehen dabei ebenso auf dem Spielplan wie unverschämte eingängige Schmachtfetzen für das Mainstream-Radio. Und doch kippt der Sound immer wieder ins Unberechenbare, Sinistre, Klaustrophobische: ein packender Trip durch die Sehnsüchte und Ängste einer schillernden Musikerpersönlichkeit. (Für die Jury: Christof Hammer)

Rock

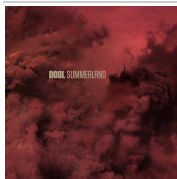


Lilly Hiatt: Walking Proof. CD / LP, New West Records NW6473 (Rough Trade)

Das vierte Album von Lilly Hiatt, Tochter von John Hiatt, ist ihr entschlossenstes

weiblichen Tom Petty unserer Zeit ein ganzes Stück weiter bringen. (Für die Jury: Edo Reents)

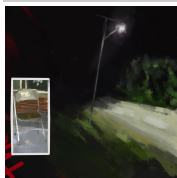
Hard und Heavy



Dool: Summerland. CD / 2 LPs / DL, Prophecy PRO286 (Soulfood)

„Summerland“ stellt das Einlösen eines Versprechens dar, welches Dool vor drei Jahren mit dem Debüt „Here Now, There Then“ gegeben hatte: vom Rohdiamant zum Juwel! Dringlich, aber nicht aufdringlich, emotional, aber nicht übergriffig, Schwächen zulassend, aber nicht jämmerlich, traurig wie euphorisch zugleich, am Abgrund marschierend und doch mit Sicherheit die Balance haltend. Die Sounds sind offener geworden, post-punkiger und waviger. Und wenn man noch mal hören möchte, wie „Postrock“ Relevanz verliehen wird, verliert man sich im Ausklang „Dust & Shadow“ dem kongenialen Counterpart des ebenfalls am Limit komponierten Openers „Sulphur & Starlight“. Heavy Rock 2.0. (Für die Jury: Boris Kaiser)

Alternative



Car Seat Headrest: Making a door less open. CD / LP, Matador OLE1571CD (Indigo)

Will Toledo ließ sich vier Jahre Zeit für dieses hochinspirierende Album. Er nahm es doppelt auf: in voller Bandbesetzung mit Gitarren, Drums und Bass sowie in einer MIDI-Version, nur mit synthetisch erzeugten Sounds – um dann beide Versionen im Mix miteinander zu verflechten und um zusätzliche Aufnahmen zu ergänzen. Das Ergebnis ist nicht nur soundästhetisch innovativ. Das Album bezieht seinen Glanz auch aus dem verschachtelten Songwriting, dem Spiel mit Minimalismen und Maximalismen, in gegenläufigen Frequenzen wabernden Samples zu Lo-Fi-Drums aus der Dose und stoischen Bassläufen, als ruhende Pole jedes Songs. Detailreich ausgearbeitet, stilistisch vielfältig offenbart es enorme Tiefe. (Für die Jury: Götz Adler)

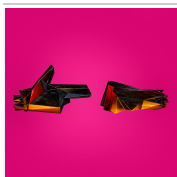
Blues



Dr. Will: I Want My Money Back. Solid Pack Records RP107 (Galileo)

Vor fünf Jahren, mit ihrem Album „Cuffs Off“, hatten es Dr. Will und seine Band schon einmal auf die Bestenliste des Blues geschafft. Jetzt zeigt sich der Mann mit dem einzigartigen Sound, der zwar in München lebt, dessen Herz aber für New Orleans schlägt, erneut auf einem Gipfelpunkt seiner Kreativität und Schaffenskraft. Einmal mehr outet er sich als ein Überzeugungstäter, der unbeirrbar sein Ding durchzieht und dabei ein ums andere Mal zu ganz großer Form aufläuft, als Sänger, Musiker, Komponist und Arrangeur. „I Want My Money Back?“ – Mitnichten. Wer diese vierzehn wunderbaren Songs erwirbt, hat sein Geld außerordentlich gut angelegt! (Für die Jury: Karl Leitner)

R&B, Soul und HipHop



Run the Jewels: RTJ4. Download, Jewel Runners / BMG 405053861729 (Warner)

Das vierte Album der beiden HipHop-Veteranen wirkt, als werde es direkt von den jüngsten Black-Lives-Matter-Protesten gesendet. Tatsächlich unterstreicht das nur die ewig andauernde Aktualität des Themas. Der afroamerikanische Rapper Killer Mike aus dem Umfeld von Outkast im Südstaat Georgia arbeitet schon seit 2012 mit El-P zusammen, Produzent mit europäisch-jüdischen Wurzeln und Pionier des New Yorker Underground der Neunziger. Sie verbinden einen zeitlos brachialen, Industrial-angehauchten Funk mit ebenso gewitzten wie empörten und bitteren Raps. Aber noch nie so durchgängig dicht und geräuschvoll intensiv wie hier. Der härteste Tritt in den Hintern des Zeitgeistes seit Public Enemy. (Für die Jury: Markus Schneider)

Kinder- und Jugendaufnahmen



Julia Walton: Wörter an den Wänden. Jonas Minthe. mp3-CD, Hörcompany ISBN: 978-3-96632-017-7

Schizophrenie ist kein einfaches Thema, wenn man junge Erwachsene ansprechen will. Doch genau das gelingt Julia Walton mit der Erfindung der Figur des Adam. Dieser Junge ist nicht „normal“, er hört Stimmen und sieht Menschen, die es nicht gibt. Adam schreibt an seinen Therapeuten, weil er ein Gespräch mit ihm nicht führen kann, und genau dieser tagebuchartige Bericht schafft intensive Nähe. Die Stimme von Jonas Minthes bildet die krankheitstypischen Stimmungsschwankungen ideal ab, sie lächelt und strahlt, ist verzweifelt, gehetzt, unsicher oder ironisch, und schlüpft glaubhaft in reale wie imaginierte Figuren: anrührendes Kopfkino, das bis zuletzt die Spannung hält. Absolut hörenswert. (Für die Jury: Carola Benninghoven)